

Biopterre a le vent dans les voiles!

Marc Larouche, collaboration spéciale
Le Soleil

(La Pocatière) Si vous ne connaissez pas l'isolant à base de laine de mouton, c'est normal, ce produit est encore en développement. Et ce n'est qu'un produit parmi d'autres qui sont élaborés par les chercheurs de Biopterre, le Centre de développement de bioproduits de La Pocatière qui a le vent dans les voiles.

Biopterre est un centre collégial de transfert technologique (CCTT) créé en 2007. Il est le fruit de l'intégration des activités en innovation technologique de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière, du Centre d'expertise sur les produits agroforestiers et d'une partie des activités du Centre de développement bioalimentaire du Québec.

«Nos chercheurs aident les entreprises à développer des bioproduits spécialisés issus de l'agriculture et de l'agroforesterie, comme des médicaments botaniques, des plantes énergétiques, des produits de construction verts et autres», explique le porte-parole, Éric Bégin. «Faire pousser des carottes n'est pas notre mandat. Par contre, s'il est possible par exemple d'extraire une molécule de cette carotte pour en sortir une graine qui pourrait aider à traiter l'eczéma, c'est là que nous intervenons.»

Par exemple, la Société de développement de la Baie-James a requis les services de Biopterre et son volet des produits forestiers non ligneux, afin de concevoir une méthode d'inventaire forestier efficace, notamment des champignons et autres produits forestiers non ligneux qui s'y trouvent.

Lors du dernier exercice financier, 146 mandats publics et privés ont été confiés à ce CCTT. C'est plus du triple des 42 de l'année précédente. Heureuse conséquence, le chiffre d'affaires a doublé, passant de 680 000 \$ en 2007-2008 à plus de 1,3 million \$ l'an dernier, une performance extraordinaire considérant le contexte économique difficile.

«Nous n'avons pas vraiment vécu la crise économique. Le secteur de la bioéconomie est en pleine croissance et dans notre sphère d'activité, plusieurs des entreprises avec lesquelles nous faisons affaire sont très ?allumées? en recherche. Pour elles, ces périodes économiques difficiles sont souvent celles où ils décident d'innover pour développer de nouveaux produits ou de nouvelles façons de faire, afin d'être encore plus forts et compétitifs lorsque la crise sera passée. C'est ce que nous vivons», conclut M. Bégin. «L'avenir s'annonce prometteur. Le défi sera de gérer la croissance.»